

Kiménès Doudan an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 10.04.1832

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.6,Nr.23
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2S. auf Doppelbl., hs. m. U. u. Adresse
<i>Format</i>	20 x 12,7 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Doudan, Ximenès: Lettres, avec une introduction par M. le Cte d'Haussonville et des notes par MM. de Sacy et Cuvillier-Fleury. Nouvelle édition. Paris: Calmann-Lévy 1879, Bd. 1, S. 22-23.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4465 .

Paris, 10 avril 1832.

J'espère, monsieur, que cette lettre vous trouvera à Lille point trop ennuyé de la quarantaine dont vous êtes menacé. C'est une bonne fortune pour Lille, qui n'est pas une ville bien littéraire, que de pouvoir se vanter de vous garder trois ou quatre jours, ne fût-ce même que pour raison de quarantaine. Ce sera là, je crois, son plus grand événement dans ses fastes littéraires. Tout le monde ici a été charmé de vous savoir arrivé bien portant à Calais. Vous avez maintenant fait vos preuves contre le choléra. C'est bien à lui de respecter la gloire littéraire. Il ne paraît pas tout à fait aussi doux avec les illustrations politiques. Vous aurez déjà su qu'il s'était attaqué à M. Casimir Perier. C'eût été un cruel événement si M. Perier eût succombé. Heureusement M. Broussais paraît avoir arraché cette proie au choléra. M. Perier est encore souffrant à l'heure où je vous écris, mais plutôt d'une affection à laquelle il est sujet et que cette secousse a réveillée. On n'a point d'inquiétudes graves sur lui, grâce à Dieu. Nous avons eu des scènes cruelles ces jours derniers dans les rues de Paris; cette effroyable accusation d'empoisonnement renouvelée de toutes les grandes contagions connues, a excité le peuple à d'horribles désordres. Douze ou quinze malheureux ont été massacrés comme empoisonneurs. Ce vieux limon de barbarie qui repose dans les temps tranquilles produit des monstres aux jours de crise. A présent tout est calme. La maladie fait son chemin avec vivacité. Vous entendrez citer comme attaquées du choléra des personnes qui n'ont eu réellement que des indispositions plus ou moins graves. Choléra devient le terme générique de toute maladie. Voilà, monsieur, une lettre à tremper dans le chlore et le vinaigre, il n'y est question que de peste. Heureusement tout le monde dans cette maison est bien portant. Madame de Staël est retournée à Genève. Elle est partie ce matin.

La maison est bien triste. On vous y regrette beaucoup, monsieur. Vous la ranimiez de votre esprit et de votre affection pour la famille du duc de Broglie. Je suis bien sûr qu'il ne se passera pas longtemps sans que vous revoyiez vos amis sur les bords du Rhin; vous avez laissé à tous un vif désir de vous retrouver bientôt.

J'userai certainement, monsieur, de la permission que vous voulez bien me donner de vous écrire à Bonn; j'ai trop regret aux petites excursions que vous me laissez faire rue de Bourbon pour ne pas chercher à renouer, même de loin, ces entretiens où vous me faisiez retrouver ce que je croyais impossible à réunir, la grâce du grand siècle et l'étendue d'esprit de nos jours.

Mille et mille respects.

Namen

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albert de

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Broussais, François Joseph Victor

Haussonville, Louise de Cléron d'

Périer, Casimir

Staël-Holstein, Adélaïde de

Orte

Bonn

Calais

Genf

Lille

Paris